

[Texte]

development. We asked if we could assist him by doing an implementation plan that looked at a five-year process for funds that would be allocated to a secretariat that would look at the broad, encompassing picture of what sport looked like and how to help facilitate the community development through a number of offices or regional programs that would be going on at the same time.

We submitted this to the minister, I believe, on December 28, 1992. There are copies here, which I will forward to you.

It then came to our attention that in all honesty, back in 1977, there was a native sport and recreation program. At the time, in 1977-78, moneys were given from an A-base of the Department of Indian Affairs to Sport Canada to the tune of \$1.4 million. In 1978-79, \$1.5 million went over. In 1979-80, \$1.1 million went over. In 1980-81, \$1 million went over. This was a direct transfer from one A-base to another. As far as I understand it, since that time nothing at all has been done in aboriginal sport.

If money was allocated to that tune, we are looking at 14 years of dollars that have been transferred to an A-base and for which there has been no accountability. That really upsets me, considering that when I originally got involved with this process I was told there was no mandate to look at this area. Yet in the very beginning of this background paper, which again I will leave with this committee, it says back in 1972 the Fitness and Amateur Branch in the Department of National Health and Welfare was directed to undertake a five-year experimental program to assist native people to develop sport and recreation programs, and if any phasing out would happen, it would be in conjunction with FAS. Well, Fitness and Amateur Sport is still there today, but the native sport program is not.

One interesting part of this is that one of the options as part of this whole program... the bottom line for them was to say the resulting reduction in recreation and sport opportunities would likely increase native social problems. Well, even back then, 1980, they had envisaged that if you stop looking at development of sport and recreation for the aboriginal community, you are going to end up with extreme social problems. We have all heard the stories of Davis Inlet, Fox Lake, Big Cove. I think this is just part of the problem we see happening at this time.

The Chairman: Excuse me, Mr. Morris. I think I am misunderstanding you. Did you say if we did entertain a program it would cause...? That doesn't make any sense. It would help alleviate—

Mr. Morris: No, the program was enacted back in 1977, and the money that went over from one A-base to the other... in other words, it went from the Department of Indian Affairs A-base to Fitness and Amateur Sport. It went over in four successive years, totalling anywhere between \$1 million and \$1.5 million, to look at the whole area of native sport development. Then there was nothing.

Well, if the original transfer of moneys went from one A-base to another, then that money should somehow still have been flowing through, as far as I understand it. I may be corrected there, but as far as I understand it, once you transfer moneys under one A-base to another, the moneys continue to go through treasury. Yet nothing was happening on the other end after 1981.

[Traduction]

autochtones. Nous avons demandé au ministre si nous pourrions l'aider en lui préparant un plan de mise en oeuvre et de financement quinquennal, pour assurer l'existence d'un secrétariat qui examinerait toute cette question des sports et la façon de favoriser le développement communautaire par une série de bureaux ou de programmes régionaux qui seraient lancés en même temps.

Nous avons soumis ce projet au ministre le 28 décembre 1992, si je ne me trompe; j'en ai des exemplaires ici, que je vous distribuerai.

Nous nous sommes alors rendus compte qu'il existait bel et bien, en 1977, un programme de sports et de loisirs autochtones. À l'époque, en 1977-1978, les crédits étaient alloués à Sport Canada à partir des services votés du ministère des Affaires indiennes, à hauteur de 1,4 million de dollars, de 1,5 million de dollars l'année suivante, de 1,1 million de dollars en 1979-1980, puis l'année suivante, de 1 million de dollars. C'était un transfert direct d'un service voté à un autre. Depuis, si j'ai bien compris, aucun crédit n'a été alloué pour les sports autochtones.

S'il est vrai qu'il y a eu affectation de crédits de cet ordre, pendant 14 ans des crédits auraient été alloués sur les services votés et nul ne sait ce qu'ils sont devenus. Je trouve cela renversant, car lorsque j'ai commencé à m'intéresser à la question, on m'a dit qu'il n'existait pas de mandat là-dessus. Mais dès l'introduction de ce document de fond, que je vais laisser au comité, il est dit qu'en 1972, la Division de la condition physique et du sport amateur du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social avait été chargée d'entreprendre un programme expérimental de cinq ans pour aider les autochtones à mettre en place des programmes de sport et de loisirs; tout retrait de ce programme ne se ferait que conjointement avec Condition physique et sport amateur. Or, cet organisme existe toujours encore, mais le programme des sports autochtones a disparu.

Fait intéressant, l'une des options de ce programme... la conclusion de ce rapport, c'est que toute réduction des programmes de sport et de loisirs aurait pour effet d'augmenter les problèmes sociaux des collectivités autochtones. L'on savait donc, dès 1980, que si l'on ne fait rien pour les autochtones en matière de sport et de loisirs, on se trouvera confronté à des problèmes sociaux très graves. Depuis, il y a eu Davis Inlet, Fox Lake et Big Cove, de triste renommée, qui sont venus confirmer ces prévisions.

Le président: Excusez-moi, monsieur Morris, je crois vous avoir mal compris, est-ce que vous disiez que si nous maintenions un programme, cela amènerait...? Cela me paraît absurde, ce serait plutôt aider à...

M. Morris: Non, le programme a été mis en place en 1977, et les fonds étaient transférés d'un service voté à l'autre... autrement dit, ils provenaient des services votés du ministère des Affaires indiennes et étaient transférés à Condition physique et sport amateur. Ce transfert s'est fait pendant quatre années successives, ce qui représente au total entre 1 et 1,5 million de dollars, destinés au développement des sports autochtones, puis les fonds se sont taris.

S'il y a eu effectivement transfert de fonds d'un service voté à un autre, cet argent devrait être quelque part, si je comprends. Je me trompe peut-être, mais il me semble que si vous transférez des fonds d'un service voté à un autre, l'argent continue à passer par le Conseil du Trésor. Néanmoins, après 1981, plus rien n'a été fait.